

Madame est couchee comedie en un acte par Eugene Grange et Victor Bernard

1. [Notice](#)

This book was produced in EPUB format by the Internet Archive.

The book pages were scanned and converted to EPUB format automatically. This process relies on optical character recognition, and is somewhat susceptible to errors. The book may not offer the correct reading sequence, and there may be weird characters, non-words, and incorrect guesses at structure. Some page numbers and headers or footers may remain from the scanned page. The process which identifies images might have found stray marks on the page which are not actually images from the book. The hidden page numbering which may be available to your ereader corresponds to the numbered pages in the print edition, but is not an exact match; page numbers will increment at the same rate as the corresponding print edition, but we may have started numbering before the print book's visible page numbers. The Internet Archive is working to improve the scanning process and resulting books, but in the meantime, we hope that this book will be useful to you.

The Internet Archive was founded in 1996 to build an Internet library and to promote universal access to all knowledge. The Archive's purposes include offering permanent access for researchers, historians, scholars, people with disabilities, and the general public to historical collections that exist in digital format. The Internet Archive includes texts, audio, moving images, and software as well as archived web pages, and provides specialized services for information access for the blind and other persons with disabilities.

Created with hocr-to-epub (v.1.0.0)

é COMÉDIE Rcfirésentéa pour la première fois, à Paris, sur le
thé&tro du Palais-Koyal, le 30 août 1868. I Digitized by Google

MADAME EST COUCHEE COMÉDIE EN UN ACTE PAR
EUGÈNE GRANGE ET VICTOR BERNARD PARIS MICHEL LÉVY.
FRÈRES, ÉDITEURS RUE TIVIERKE, 2 BIS, ET BOULEVARD DES
ITALIENS, 15. , A LA LIBRAIRIE NOUVELLE 1868 Droits de
reproduction, de' traduction et de représentation réservés 1 Digitized by
Coogie

DEUXIÈME ÉDITION .



I PERSONNAGES CHAPONNIER MM. GsorrROY JOSEPH,
domestique Lacoube. GEORGETTE, femme de chambre Mlle Reyhold.
Uns Daue en domino. (Personnage muet.) A Paris, de nos Jours. Nota —
Toutes les indications sont prises de la salle. — Les personnages sont
inscrits en tête de chaque scène, selon la place qu'ils occupent au théâtre, en
partant de la gauche du spectateur. Les changements de position sont
indiqués par des renvois au bas des pages. Digitized by Google

MADAME EST COUCHEE ta salon élégant. Porte principale au milieu. — A droite de la porte une croisée praticable garnie de doubles rideaux. — A gauche, au fond, la porte del'ofQce. — Au premier plan gauche, cheminée garnie avec feu allumé. — Au deuxième plan gauche, porte de la chambre de Chaponnier. — A droite, premier plan, porte ouvrant sur le théâtre , serrure et clef. — Au deuxième plan à droite, porte de la cuisine. — Dn canapé, face au public, près de la cheminée. — Un chiffonnier entre les deux portes du fond. — Table carrée couverte d'un tapis devant la croisée- — Chaise à l'avant-scène à droite; chaises et fauteuils. — Deux couverts complets sur le chiffonnier.— Une bouilloire devant le feu. — Un pouf près du canapé. — Lampe allumée sur la cheminée. SCÈNE PREMIÈRE GE O RG BITTE, seule, è U porte du fond qui' est ouverte, et parlant è la cantonade. ... Oui, m .dême, oui, soyez tranquille, je ne bougerai pas! {Moment de silence. On entend une porte extérieure qui se ferme.) La VOilà partie !... Bravo ! j'ai toute la nuit à moi ! (Elle referme la porte du fond.) Monsieur est parti pourBruxelles, ce soir, par l'express.... et madame profite de son veuvage pour aller au bal de l'Opéra... une envie folle qui lui a pris depuis que son mari a refusé de l'y conduire. ..Madame m'a confié la chose, en me recommandant le secret... car monsieur Chaponnier serait furieux s'il apprenait cette escapade... Voyez un peu le grand mal d'aller au bal de l'Opéra, en domino,' dans une loge, avec des dames de ses i Digitized by Google

MADAME EST COUCHÉE

Un salon élégant. Porte principale au milieu. — A droite de la porte une croisée praticable garnie de doubles rideaux. — A gauche, au fond, la porte de l'office. — Au premier plan gauche, cheminée garnie avec feu allumé. — Au deuxième plan gauche, porte de la chambre de Chaponnier. — A droite, premier plan, porte ouvrant sur le théâtre, serrure et clef. — Au deuxième plan à droite, porte de la cuisine. — Un canapé, face au public, près de la cheminée. — Un chiffonnier entre les deux portes du fond. — Table carrée couverte d'un tapis devant la croisée. — Chaise à l'avant-scène à droite; chaises et fauteuils. — Deux couverts complets sur le chiffonnier. — Une bouilloire devant le feu. — Un pouf près du canapé. — Lampe allumée sur la cheminée.

SCÈNE PREMIÈRE

GEORGETTE, seule, à la porte du fond qui est ouverte, et parlant à la cantonade.

... Oui, madame, oui, soyez tranquille, je ne bougerai pas !
[Moment de silence. On entend une porte extérieure qui se ferme.] La voilà partie !... Bravo ! j'ai toute la nuit à moi ! (Elle referme la porte du fond.) Monsieur est parti pour Bruxelles, ce soir, par l'express... et madame profite de son veuvage pour aller au bal de l'Opéra... une envie folle qui lui a pris depuis que son mari a refusé de l'y conduire... Madame m'a confié la chose, en me recommandant le secret... car monsieur Chaponnier serait furieux s'il apprenait cette escapade... Voyez un peu le grand mal d'aller au bal de l'Opéra, en domino, dans une loge, avec des dames de ses

2 MADAME EST COUCHEE amies... Mais ces maris sont si ridicules !... mon m dlre surtout, un homme rangé, vertueux... Tiens, les femmes ont raison de s'amuser... quand elles en trouvent l'occasion. Et la preuve, c'est que moi, de men côté, je... (On entend en dehors un signal: Brrr!) Ah! c'est Joseph... mon sentiment d'en face... vile, donnOns-!ui le signal convenu... (Elle ya placer la lampe sur la table pr^s de la fenêtre et relève le rideau. On entend un nouveau Brrr!) Bon! il a compris, il va venir... (Arrangeant son bonnet devant la glace.) Monsieur roule en wagon, madame est en roule pour le bal... (s'asseyant sur le canapé.) Jladcmoiscllc Georgtte restera chez elle, le samedi, huit janvier... SCÈNE II

GEORGETTE, JOSEPH. JOSEPH, passant la tête par la petite porte du deuxième plan i droite. Il est en livrée. Pst.... Peut-on entrer?

GEORGETTE, à part. C'est lui ! (Haut et d'un ton maniéré.) Qu CSt-Ce? qU y R-l-Ü?... JOSEPH, annonçant. Monsieur Joseph. ' GEORGETTE, se donnant des airs. C'est bien, faites entrer. JOSEPH, après être ressorti , s'avançant et saluant Georgtte avec une importance comique.

Mademoiselle, je fuis... et vous même... enfin, ça va bien ? Il lui boise la main. GEORGETTE, riant. Ah! ah! ah! est-il drôle!... JOSEPH, se rengorgeant. Oui ! je crois qu'on sait se présenter dans un salon. L'habitude du monde, quoi !... l'habitude du monde!... Il s'étale sur le pouf et tombe à la renverse. GEORGETTE, riant. Prenez garde ! Ah ! ah ! ah ! JOSEPH, se relevant. Satanée mécanique !... s'il v a du bon sens de faire des fauteuils sans dossiers !... ces tapissiers ont des inventions... GEORGETTE. C'est un pouf. . . Digitized by Google .

SCÈNE II 3 JOSEPH. Il n'a pas volé son nom, celui-là! (Faisant le signe de tomber.) Pouf!... GEORGETTE, se leTant et passant à droite *. (Riant.) Âh ! ah I Voyons, parlons un peu de nos petits projets JOSEPH. Parlons-en, je veux bien. GEORGETTE. D'abord, êtes-vous libre ? JOSEPH. Libre comme le moineau franc ! mon maître passe toute .la nuit à son cercle. GEORGETTE . C'est commode d'être en service chez un gfrçon !... JOSEPH. Oui, on ne se foule pas... Et vos bourgeois?... Êtes-vous contente d'eux? GEORGETTE. Mais oui !... j'ai pas à me plaindre... madame est excellente pour moi... JOSEPH. Le fait est qu'elle a l'air d'une bonne personne. Je l'aperçois souvent à sa fenêtre... par là... Il désigne le premier plan i droite. GEORGETTE. Celle de sa chambre. JOSEPH. Quant à son mari, je n'ai jamais vu le bout de son nez GEORGETTE. C'est pas étonnant., la chambre de monsieur est par ici... Elle montre le deuxième plan i gauche. JOSEPH. Tiens, ils dorment séparément ? GEORGETTE. Oh l c'est toujours comme ça dans les appartements audessus de cinq mille. JOSEPH. Comme je n'ai pas l'intention de mettre ce pinx-là à moA loyer, j'espère, Georgette, que quand nous serons unis... Il Teat l*embrassere GEORGETTE, se défendant Eh bien I monsieur Joseph !... JOSEPH. Puisque nous allons être publiés... * Joseph, Georgette. Digiiiized by Google

JOSEPH.

Il n'a pas volé son nom, celui-là ! (Faisant le signe de tomber.)
Pouf!...

GEORGETTE, se levant et passant à droite *.

(Riant.) Ah ! ah ! Voyons, parlons un peu de nos petits
projets.....

JOSEPH.

Parlons-en, je veux bien.

GEORGETTE.

D'abord, êtes-vous libre ?-

JOSEPH.

Libre comme le moineau franc ! mon maître passe toute
la nuit à son cercle.

GEORGETTE.

C'est commode d'être en service chez un garçon !...

JOSEPH.

Oui, on ne se foule pas... Et vos bourgeois?... Êtes-vous
contente d'eux ?

GEORGETTE.

Mais oui !... j'ai pas à me plaindre... madame est excellente
pour moi...

JOSEPH.

Le fait est qu'elle a l'air d'une bonne personne. Je l'aper-
çois souvent à sa fenêtre... par là...

Il désigne le premier plan à droite.

GEORGETTE.

Celle de sa chambre.

JOSEPH.

Quant à son mari, je n'ai jamais vu le bout de son nez

GEORGETTE.

C'est pas étonnant., la chambre de monsieur est par ici...

Elle montre le deuxième plan à gauche.

JOSEPH.

Tiens, ils dorment séparément ?

GEORGETTE.

Oh ! c'est toujours comme ça dans les appartements au-
dessus de cinq mille.

JOSEPH.

Comme je n'ai pas l'intention de mettre ce prix-là à mon
loyer, j'espère, Georgette, que quand nous serons unis...

Il veut l'embrasser.

GEORGETTE, se défendant

Eh bien ! monsieur Joseph !...

JOSEPH.

Puisque nous allons être publiés...

* Joseph, Georgette.

4 MADAME EST COUCHEE GEOR GETTE . aison de plus pour prendre patience. JOSEPH, soupiront. On patientera !... mais en attendant?... GEORGETTE. En attendant, j'ai arrangé pour nous une petite soirée... aux pommes. JOSEPH. ' Voyons l'ordre et la marche des divertissements... GEORGETTE. Primo, d'abord, un joli souper, ici, au coin du feu... JOSEPH. O bonheur!... festiner en tête-à-tête !... GEORGETTE. En tête-à-tête, pas tout à fait!... Et les mœurs?... J'ai un autre invité. JOSEPH. Ah ! bah ! qui ça ?... GEORGETTE , Mon parrain !...; faut bien que vous fassiez sa connaissance... JOSEPH. Oh ! fallait pas le déranger ce soir... ça ne pressait pas... GEORGETTE. C'est un homme très-bien... qui a du foin dans ses escarpins..vCl il m'a promis une dot. JOSEPH, TÎTement. Une dot!... Vous avez bien fait de l'inviter! nous le soignerons ! Monsieur a reçu dernièrement du château Margaux, je vais en chercher deux ou quatre échantillons. Il remonte et passe à droite . GEORGETTE . Moi, je me charge des comestibles. JOSEPH. C'est ça ! faut dorloter le p irrain. ^ GEORGETTE. Et puis, après souper, nous irons tous ensemble au casino Cadet, où il y a une fête vénitienne. JOSEPH. Tous les plaisirs de la vie, quoi!... GEORGETTE. A propos, vous n'allez pas me conduire au bal avec votre livrée?... * Ccorgette, Joseph. Digitized by Google

SCÈNE 111 S JOSEPH. Fi doncl... j'aurais l'air d'uo domestique! je mettrai un habit noir à monsieur... GEORGETTE. Est-ce qu'il vous ira ? JOSEPH. Comme un gant I je choisis toujours des maîtres de ma taille... histoire de faire prendre l'air à leurs habits... dans l'occasion... GEORGETTE. Allez vite vous habiller, JOSEPH. J'y cours. GEORGETTE. Vous reviendrez par l'escalier de service... j'ai laissé exprès pour vous la clef sur la porte... JOSEPH. Compris ! ah ! Dieu ! allons-nous nous régaler ! GEORGETTE. Et danser!... JOSEPH. / Tout le temps l Je file à la cave ! GEORGETTE, Et moi à l'office ! JOSEPH. À bientôt l ^ Joseph sort par la petite porte du deuxiime plan è droite, Georgette pereeeUe du fond i gauche ; la scène reste vide ; puis la porte du fond s'ouvre et Chaponuier parait.

SCÈNE III CHAPONNIER, seul; il entre arec précaution, il porte une grande valise. Personnel... va-t-clle être surprise, ma femmê^l... elle qui me croit en train d'enjamber la frontière... Ah! le hasard est un machiniste bien cocasse l 11 y a deux jours, j'obtiens de Coraly,... une espiègle du corps de ballet, la permission de lui offrir à souper chez elle, ce soir... Tantôt, en revenant de la Bourse, je dis à ma femme: Tu ne sais pas, Toupinel a une affaire d'honneur... il m'a prié de lui servir de témoin..., on se bat en Belgique... nous partons ce soir par l'express... A dix heures, j'embrasse Anaïs. ..jeprends une valise... vide... Digitized by Coogle

SCÈNE III

5

JOSEPH.

Fi donc!... j'aurais l'air d'un domestique! je mettrai un habit noir à monsieur...

GEORGETTE.

Est-ce qu'il vous ira?

JOSEPH.

Comme un gant! je choisis toujours des maitres de ma taille... histoire de faire prendre l'air à leurs habits... dans l'occasion...

GEORGETTE.

Allez vite vous habiller.

JOSEPH.

J'y cours.

GEORGETTE.

Vous reviendrez par l'escalier de service... j'ai laissé exprès pour vous la clef sur la porte...

JOSEPH.

Compris! ah! Dieu! allons-nous nous régaler!

GEORGETTE.

Et danser!...

JOSEPH.

Tout le temps! Je file à la cave!

GEORGETTE.

Et moi à l'office!

JOSEPH.

A bientôt!

Joseph sort par la petite porte du deuxième plan à droite, Georgette par celle du fond à gauche; la scène reste vide; puis la porte du fond s'ouvre et Chaponnier paraît.

SCÈNE III

CHAPONNIER, seul; il entre avec précaution, il porte une grande valise.

Personne!... va-t-elle être surprise, ma femme!... elle qui me croit en train d'enjamber la frontière... Ah! le hasard est un machiniste bien cocasse! Il y a deux jours, j'obtiens de Coraly,... une espiègle du corps de ballet, la permission de lui offrir à souper chez elle, ce soir... Tantôt, en revenant de la Bourse, je dis à ma femme: Tu ne sais pas, Toupinel a une affaire d'honneur... il m'a prié de lui servir de témoin... on se bat en Belgique... nous partons ce soir par l'express... A dix heures, j'embrasse Anaïs. ..jeprends une valise... vide...

6 MADAME EST COUCHÉE pour la forme... je saute dans un remise, et, au lieu de me rendre au chemin de fer du Nord, je me fais conduire chez madame Bontout... une bijoutière en comestibles.... je garnis ma valise d'un homard, d'une terrine de foie gras, de petits pots de crème de Sainl-Gervais... plus, de deux bouteilles de moût première... le menu de la situation.. .Puis, à minuit.... heure du crime, je sonne chez ma sylphide... Elle m'attendait dans un ravissant boudoir bleu, tout imprégné de patchouli... Ah ! on ne connaît pas l'influence de la parfumerie sur l'imagination... Je rêvais Paphoset Amathonte !... Au moment de nous mettre à table, drelin I drclin !... Sapristi! des gêneurs! il n'en faut pas!... La camériste accourt effarée : « Madame, madame, c'est le Russe !... — Le Russe!... ah ! bien ! dites à ce Mo.scovite que votre maîtresse est à la campagne... — Impossible, le concierge a dit qu'elle était rentrée !... — Partez ! partez vite ! s'écrie Coraly... en se sauvant au salon... — Oui, parlez, monsieur, dit la soubrette, il est si jaloux, vous reviendrez la semaine prochaine. «Sapristi de sapristi!... moi qui espérais ce soir même!... sauvons du moins la mise!... Je reprends ma valise... garnie, je m'échappe par un couloir... je regrimpe dans mon remise, et... me voilà!... Je dirai à ma femme que j'ai manqué le train... que l'affaire est arrangée... enfin la première bourde venue.... c'est égal... c'est trèscontrariant !... On a la tête montée... un boudoir parfumé!... du patchouli! et patatras... va te promener!.. Bahl au lieu de souper avec Coraly, je souperai avec ma femme... Elle est jolie, ma femme.... plus jolie même que Coraly.... moins . rousse, mais plus jolie.... car, ma parole d'honneur, nous autres maris, nous sommes étonnants!... nous allons chercher bien loin... c'est stupide ! l'époux se doit à l'épouse... Déballons nos victuailles. (Posant sur la table le homard, le pâté de foie gras et les autres comestibles qu'il tire de sa valise.) Cette chère Anaïs!... je suis sûr qu'elle me remerciera avec effusion.... Et puis, ici, au moins, je ne serai pas dérangé par l'invasion de la Russie !... SCÈNE IV. GEORGETTE, CHAPONNIER, au fond. GEORGETTE, portant un poulx froid sur un plat et à elle-même. Mettons le couvert... (stupéfaits en apercevant Chaponnier.) Oh ! Elle cache derrière elle le plot. Digilized by Google

SCÈNE IV 7 CHAPONNIER, so retouinnnī. Ah! c'est vous, Georgclte... GËORGETTE, è (inrt. Monsieur!... quelle tuile! (Haut.) Comment, monsieur, vous ici ?... vous n'ôtes pas à Bruxelles ? CIIA PONXIER. Non, j'ai manqué le train ! GEORGETTE, û part. Nous voilà gentils! CHAPONNIER. Je suis entré au café pour lire les journaux du soir... ma foi, la politique ça creuse... et, avant de rentrer, j'ai fait emplette.... GEORGETTE, voyant les comestibles. Des provisions !... monsieur va souper? CHAPONNIER. Sans doute. GEORGETTE, à part. Comment lui cacher que madame?... CHAPONNIER. Que tenez-vous donc là... derrière vous?... GEORGETTE, embarrnsaéo. Moi, monsieur.... ah l c-'est... CHAPONNIER. Une volaille?... Est-ce que vous élevez des poulets froids? GEORGETTE. C'est... c'est une volaille froide.... que je portais dans le gardc-mange^... pour le déjeuner de demain. CHAPONNIER, allant à la cheminée. 0 Bien... bien... emporiez ça... et vous mettrez deux couverts. GEORGETTE, remontant au buffet et y posant son plat • Deux couverts? monsieur attend quelqu'un? CHAPONNIER. Personne! je souperai avec madame. GEORGETTE, troublée. Avec madame? CHAPONNIER. Eh bien! quoi?... qu'y a-t-il d'étonnanif Oh! rien... embarras I GEORGETTE. monsieur... rien... au contraire, (a part.) Quel Elle dispose le couvert sur la table an fond* f 'tr Cbaponnier, Georçelte, Digitized by Google

SCÈNE IV

7

CHAPONNIER, se retournant.

Ah! c'est vous, Georgette...

GEORGETTE, à part.

Monsieur!... quelle tuile! (Haut.) Comment, monsieur, vous ici?... vous n'êtes pas à Bruxelles?

CHAPONNIER.

Non, j'ai manqué le train!

GEORGETTE, à part.

Nous voilà gentils!

CHAPONNIER.

Je suis entré au café pour lire les journaux du soir... ma foi, la politique ça creuse... et, avant de rentrer, j'ai fait emplette....

GEORGETTE, voyant les comestibles.

Des provisions!... monsieur va souper?

CHAPONNIER.

Sans doute.

GEORGETTE, à part.

Comment lui cacher que madame?...

CHAPONNIER.

Que tenez-vous donc là... derrière vous?...

GEORGETTE, embarrassée.

Moi, monsieur.... ah! c'est...

CHAPONNIER.

Une volaille?... Est-ce que vous élevez des poulets froids?

GEORGETTE.

C'est... c'est une volaille froide.... que je portais dans le garde-manger.... pour le déjeuner de demain.

CHAPONNIER, allant à la cheminée.

Bien... bien... emportez ça... et vous mettrez deux couverts.

GEORGETTE, remontant au buffet et y posant son plat *.

Deux couverts? monsieur attend quelqu'un?

CHAPONNIER.

Personne! je souperai avec madame.

GEORGETTE, troublée.

Avec madame?

CHAPONNIER.

Eh bien! quoi?... qu'y a-t-il d'étonnant?

GEORGETTE.

Oh! rien... monsieur... rien... au contraire. (A part.) Quel embarras!

Elle dispose le couvert sur la table au fond.

Chaponnier, Georgette,

8 MADAME EST COUCHÉE CHAPONNIER. Elle est dans sa chambre? GEORGETTE, très-tronblée. , Dans sa chambre... oui, monsieur, oui. CHAPONNIER. C'est bon, je vais la trouver. GEORGETTE, se jetant devant la porte du premier plan A droite. Monsieur!... n'entrez pas! CHAPONNIER, surpris. Hein?... pourquoi donc? GEORGETTE. Madame est couchée. CHAPONNIER. Kh bien ! après? GEORGETTE. Elle dort... CHAPONNIER. Je la réveillerai, parbleu!... (a part.) Ça ne sera pas la première fois. Il veut passer. GEORGETTE, dans le plus grand trouble. Monsieur, je vous en supplie... CHAPONNIER. Ah ça!... qu'avez-vous?... Qu'y a-t-il? GEORGETTE. Vous savez, monsieur, madame est si nerveuse... Elle ne vous attendait pas... Elle vient de s'endormir... et la réveiller dans «on premier sommeil... CHAPONNIER. Bah! je m'y prendrai avec précaution... Que diable ! on n'est pas en ménage depuis cinq .ans sans connaître son métier de mari!... GEORGETTE. C'est égal, monsieur, ça lui ferait mal; d'ailleurs, madame n'a pas faim... elle a sa migraine... CHAPONNIER, contrarié. Sa migraine!... Allons, bien! la migraine à présent! GEORGETTE. Franchement, monsieur ferait mieux de la laisser dormir... et de souper seul. CHAPONNIER. Sapristi!... je n'ai pas de chance cette nuit! GEORGETTE. Comment? Digitized by Google

CHAPONNIER.

Elle est dans sa chambre?

GEORGETTE, très-troublée.

Dans sa chambre... oui, monsieur, oui.

CHAPONNIER.

C'est bon, je vais la trouver.

GEORGETTE, se jetant devant la porte du premier plan
à droite.

Monsieur!... n'entrez pas!

CHAPONNIER, surpris.

Hein?... pourquoi donc?

GEORGETTE.

Madame est couchée.

CHAPONNIER.

Eh bien! après?

GEORGETTE.

Elle dort...

CHAPONNIER.

Je la réveillerai, parbleu!... (A part.) Ça ne sera pas la première fois.

Il veut passer.

GEORGETTE, dans le plus grand trouble.

Monsieur, je vous en supplie...

CHAPONNIER.

Ah ça!... qu'avez-vous?... Qu'y a-t-il?

GEORGETTE.

Vous savez, monsieur, madame est si nerveuse... Elle ne vous attendait pas... Elle vient de s'endormir... et la réveiller dans son premier sommeil...

CHAPONNIER.

Bah! je m'y prendrai avec précaution... Que diable! on n'est pas en ménage depuis cinq ans sans connaître son métier de mari!...

GEORGETTE.

C'est égal, monsieur, ça lui ferait mal; d'ailleurs, madame n'a pas faim... elle a sa migraine...

CHAPONNIER, contrarié.

Sa migraine!... Allons, bien! la migraine à présent!

GEORGETTE.

Franchement, monsieur ferait mieux de la laisser dormir... et de souper seul.

CHAPONNIER.

Sapristi!... je n'ai pas de chance cette nuit!

GEORGETTE.

Comment?

SCENE IV 9 CHAPONNIER. " J6 n si pss de chsncc c&tte nuit...
(Se reprenant.) Hein? non, rien, (a part.) C'est le pendant du coup de sonnette !... (Haut.) Enfin, puisqu'elle est souffrante, puisqu'elle a besoin de repos... GEORGETTE. Ah! oui, monsieur... je vous le garantis. '
CHAPONNIER. Je souperai seul. GEORGETTE. C'est plus sage.
CHAPONNIER, soupirant* Seul! (atcc humeur.) Tout seul ! GEORGETTE. Bien, monsieur, (a part.) Je respire... CHAPONNIER. Allez me chercher ma robe de chambre. GEORGETTE, à part. Le laisser seul?... il n'aurait qu'à se raviser... CHAPONNIER. Eh bien ! Georgelte, m'avez-vous entendu?
GEORGETTE. Est-ce que monsieur va rester ici? CHAPONNIER, s'asseyant sur le canapé. Oui, je souperai là, près du feu... GEORGETTE. Monsieur ferait peut-être mieux de passer chez lui CHAPONNIE R. Pour grelotter?... Merci! GEORGETTE. Souper dans ce salon... si près de la chanr.jre de madame... CHAPONNIER. Eh bien? GEORGETTE. Ça peut la réveiller. CHAPONNIER. Ah ça! est-ce que j'ai l'habitude de manger d'une manière bruyante... commeles hippopotames?... Voyons, allez vite!.,, faites ce que je vous dis... GEORGETTE, S part. Impossible de refuser! (Haut.) J'y vais, monsieur, attendezmoi là... ne bougez pas... ne bougez pas!... restez assis... je reviens... Elle sort par la porte, deuxième plan à gauche. 1. Digitized by Google

SCÈNE IV

9

CHAPONNIER.

Je n'ai pas de chance cette nuit... (Se reprenant.) Hein ? non, rien. (A part.) C'est le pendant du coup de sonnette !... (Haut.) Enfin, puisqu'elle est souffrante, puisqu'elle a besoin de repos...

GEORGETTE.

Ah ! oui, monsieur... je vous le garantis.

CHAPONNIER.

Je souperai seul.

GEORGETTE.

C'est plus sage.

CHAPONNIER, soupirant.

Seul ! (Avec humeur.) Tout seul !

GEORGETTE.

Bien, monsieur. (A part.) Je respire...

CHAPONNIER.

Allez me chercher ma robe de chambre.

GEORGETTE, à part.

Le laisser seul ?... il n'aurait qu'à se raviser...

CHAPONNIER.

Eh bien ! Georgette, m'avez-vous entendu ?

GEORGETTE.

Est-ce que monsieur va rester ici ?

CHAPONNIER, s'asseyant sur le canapé.

Oui, je souperai là, près du feu...

GEORGETTE.

Monsieur ferait peut-être mieux de passer chez lui

CHAPONNIER.

Pour grelotter ?... Merci !

GEORGETTE.

Souper dans ce salon... si près de la chambre de madame...

CHAPONNIER.

Eh bien ?

GEORGETTE.

Ça peut la réveiller.

CHAPONNIER.

Ah ça ! est-ce que j'ai l'habitude de manger d'une manière bruyante... comme les hippopotames ?... Voyons, allez vite !... faites ce que je vous dis...

GEORGETTE, à part.

Impossible de refuser ! (Haut.) J'y vais, monsieur, attendez-moi là... ne bougez pas... ne bougez pas !... restez assis... je reviens...

IC MADAME EST COUCHÉE SCÈNE V CHAPONNIER, puis
JOSEPH. CHAPONNIER, scnl, en tisonnant. Déception sur déception!...
Ma femme qui dort, qui a sa migraine... quand j'espérais un
dédommagement à domicile!., avec ça que jc sens encore les parfums du
boudoir bleu... J OS K PII, entrant par la porte, deuxième plan à droite. Il
est en bahit noir, gants blancs et porte sur clinque bras une bouteille de
bordeaux. A part, sens Toir Choponnier. Me voilà en tenue, et j'apporte...
CHAPONNIER, se retournent, et A part. Hein?... qui vient là? JOSEPH,
l'apercevant. Quelqu'un ! CHAPONNIER, A part. Que veut cet intrus? J
OSE P n. A port. J'y suis, c'est le parrain de Oeorgcilc! CHAPONNIER, se
levnnl. • Qui ôtes-vous?... Que faites-vous ici? il) SE PH, arec finesse.
Comment, vous ne devinez pas?... On ne vous a donc pas prévenu?
CHAPONNIER, étonné. Prévenu? JOSEPH. Je viens pour le balthazar.
CHAPONNIER. Le balthazar? JOSEPH. Eh oui!... le singe est en voyage.
CHAPONNIER. Le singe?... Il y a un singe qui voyage... quel singe?
JOSEPH. Le mari, quoi!... monsieur Cbaponnicr... CHAPONNIER, A part,
avec colère. C'est moi qu'il traite de... JOSE PII. Alors elle a profité de la
chose pour organiser une partie., en catimini... CHAPONNIER, è part. Ma
femme aurait osé?... Digitized by Google

SCÈNE V

CHAPONNIER, puis JOSEPH.

CHAPONNIER, seul, en tisonnant.

Déception sur déception!... Ma femme qui dort, qui a sa migraine... quand j'espérais un dédommagement à domicile!.. avec ça que je sens encore les parfums du boudoir bleu...

JOSEPH, entrant par la porte, deuxième plan à droite. Il est en habit noir, gants blancs et porte sur chaque bras une bouteille de bordeaux.

A part, sans voir Chaponnier.

Me voilà en tenue, et j'apporte...

CHAPONNIER, se retournant, et à part.

Hein?... qui vient là?

JOSEPH, l'apercevant.

Quelqu'un!

CHAPONNIER, à part.

Que veut cet intrus?

JOSEPH, à part.

J'y suis, c'est le parrain de Georgette!

CHAPONNIER, se levant.

Qui êtes-vous?... Que faites-vous ici?

JOSEPH, avec finesse.

Comment, vous ne devinez pas?... On ne vous a donc pas prévenu?

CHAPONNIER, étonné.

Prévenu?

JOSEPH.

Je viens pour le balthazar.

CHAPONNIER.

Le balthazar?

JOSEPH.

Eh oui!... le singe est en voyage.

CHAPONNIER.

Le singe?... Il y a un singe qui voyage... quel singe?

JOSEPH.

Le mari, quoi!... monsieur Chaponnier...

CHAPONNIER, à part, avec colère.

C'est moi qu'il traite de...

JOSEPH.

Alors elle a profité de la chose pour organiser une partie.. en catimini...

SCÈNE VI H JOSEPH. Nous allons d'abord souper ensemble.
 CHAPONNIER, à part. Transformer le salon conjugal en cabinet
 d'arliculier! JOSEPH. Et de là nous irons au bal au casino Cadet. Il va poser
 ses bouteilles sur la table au fond. CHAPONNIER, à part. Je m'explique le
 poulet froid, le trouble de Georgelte... Cette fille est leur complice!
 JOSEPH, revenant à Chaponnier. Vous êtes des nôtres, pas vrai?
 CHAPONNIER, bondissant. Moi! (à part.) C'est trop fort! JOSEPH.
 Enchanté de faire votre connaissance... Vous avez l'air d'un bon enfant. Il
 lui tape sur le ventre* CHAPONNIER, à part, les dents serrées» Comme
 Cadet Roussel?... JOSEPH. Nous nous amusons... nous rigolerons.
 CHAPONNIER, le prenant au collet. Ab ! gredin ! JOSEPH, ahuri. Hein?
 quoi donc?... Qu'est-ce qui vous prend? CHAPONNIER, le secouant» Ah !
 vil séducteur! JOSEPH, criant. Aie!... vous m'étranglez! SCÈNE VI Les
 AÎMÉS, GEORGETTE, avec sa robe de chambre*. GEORGETTE,
 accourante Ces cris... qu'y a-t-il? Joseph! CHAPONNIER, étonné. Joseph !
 • Georgotte, Chaponnier, Joseph. Digitized by Google

SCÈNE VI

41

JOSEPH.

Nous allons d'abord souper ensemble.

CHAPONNIER, à part.

Transformer le salon conjugal en cabinet particulier!

JOSEPH.

Et de là nous irons au bal au casino Cadet.

Il va poser ses bouteilles sur la table au fond.

CHAPONNIER, à part.

Je m'explique le poulet froid, le trouble de Georgette...
Cette fille est leur complice!

JOSEPH, revenant à Chaponnier.

Vous êtes des nôtres, pas vrai?

CHAPONNIER, bondissant.

Moi! (A part.) C'est trop fort!

JOSEPH.

Enchanté de faire votre connaissance... Vous avez l'air d'un bon enfant.

Il lui tape sur le ventre.

CHAPONNIER, à part, les dents serrées.

Comme Cadet Roussel?...

JOSEPH.

Nous nous amuserons... nous rigolerons.

CHAPONNIER, le prenant au collet.

Ah! gredin!

JOSEPH, ahuri.

Hein? quoi donc?... Qu'est-ce qui vous prend?

CHAPONNIER, le secouant.

Ah! vil séducteur!

JOSEPH, criant.

Aie!... vous m'étranglez!

SCÈNE VI

LES MÊMES, GEORGETTE, avec la robe de chambre*.

GEORGETTE, accourant.

Ces cris... qu'y a-t-il? Joseph!

CHAPONNIER, étonné.

Joseph!

* Georgette, Chaponnier, Joseph.

12 MADAME EST CODCHÉE GEORGETTE, à part. Je l'avais oublié!... JOSEPH. Au secours!... il est fou !... GEORGETTE. Ah! ne l'étranglez pas, monsieur, c'est pour le bon ; lutif.. CHAPONNIER, furieux. Le bon motif!... ' , GEORGETTE. C'est mon préiendu. CHAPONNIER, très-surpris et lâchant Joseph. Hein?... ton pré... Tendu !.. JOSEPH. ■ GEORGETTE. Mon préiendu... Joseph, un domestique de cette maison. CHAPONNIER, è part. Un domestique!... et j'avais pu m'imaginer!... Quel quiproquo! c'est égal, j'aime mieux ça! Joseph remonte et passe â gauche*. GEORGETTE. Vous croyant parti, je m'étais permis en votre absence... CHAPONNIER, calme. Oui... oui.., je comprends. JOSEPH, à part. Comment, son absence? (Bas a Ceorgctte.) Mais ce n'est donc pas votre parrain? GEORGETTE, bas. Eh non l c'est monsieur. JOSEPH. Le bourgeois! (a part.) Ah fichtre!... j'ai fait une I nuleite. (Allant à Chaponnier*. Haut.) Pardon, monsieur, si j'avais su... CHAPONNIER. Oui, si vous aviez su que j'étais le singe. C'est bien... c'cs» ,bicn... sortez... GEORGETTE. Monsieur n'est pas fâché contre moi? JOSEPH. Monsieur est assez bon pour excuser une plaisanterie? * Joseph, Ccorgeltc, Chaponnier. ** CcorgoUe, Joseph, Chaponnier. Digitized by Google

GEORGETTE, à part.

Je l'avais oublié!...

JOSEPH.

Au secours!... il est fou!...

GEORGETTE.

Ah! ne l'étranglez pas, monsieur, c'est pour le bon motif..

CHAPONNIER, furieux.

Le bon motif!...

GEORGETTE.

C'est mon prétendu.

CHAPONNIER, très-surpris et lâchant Joseph.

Hein?... ton pré...

JOSEPH.

Tendu!..

GEORGETTE.

Mon prétendu... Joseph, un domestique de cette maison.

CHAPONNIER, à part.

Un domestique!... et j'avais pu m'imaginer!... Quel qui-proquo! c'est égal, j'aime mieux ça!

Joseph remonte et passe à gauche*.

GEORGETTE.

Vous croyant parti, je m'étais permis en votre absence...

CHAPONNIER, calme.

Oui... oui..., je comprends.

JOSEPH, à part.

Comment, son absence? (Bas à Georgette.) Mais ce n'est donc pas votre parrain?

GEORGETTE, bas.

Eh non! c'est monsieur.

JOSEPH.

Le bourgeois! (A part.) Ah fichtre!... j'ai fait une boulette.
(Allant à Chaponnier*. Haut.) Pardon, monsieur, si j'avais su...

CHAPONNIER.

Oui, si vous aviez su que j'étais le singe. C'est bien... c'est bien... sortez...

GEORGETTE.

Monsieur n'est pas fâché contre moi?

JOSEPH.

Monsieur est assez bon pour excuser une plaisanterie?

* Joseph, Georgette, Chaponnier.

SCÈNE VII 13 CHAPONNIER. Oui... oui... c'est entendu, je pardonne... mais allez, laissez-moi ! Il Ta à la chemise. JOSEPH. Je m'en vas, monsieur, je m'en vas. (a part.) Oui... mais j'te repince mes deux margaux. U reprend ses bouteilles. GEORGETTE, bas à Joseph. Recommandez au concierge de ne pas laisser monter mon parrain. JOSEPH, bas. Compris ! CHAPONNIER, se retournant. Eh bien ? JOSEPH. Voilà, monsieur, je sors, (a part.) Le bourgeois ! et je l'ai appelé singe !... Il sort par la petite porte de service à droite. SCÈNE VII GEORGETTE, CHAPONNIER. CHAPONNIER, à part.. Eh quoi ! animal, tu as pu, tu as osé soupçonner ta femme !... elle, l'ange du foyer !... elle qui dort vertueusement en rêvant de toi... Oui, quelque chose me dit qu'elle rêve de moi... GEORGETTE, à part, l'observant. Qu'est-ce qu'il a à marmotter tout seul ? (s'approchant.) Si monsieur veut que je l'aide à passer sa robe de chambre... CHAPONNIER. Un instant, (a part.) Et je doutais de sa fidélité... quand moi, cette nuit même, je songeais... car enfin, sans l'arrivée du Russe... Ah ! je veux lui demander pardon !... ' GEORGETTE, le suivant. Monsieur ? CHAPONNIER, sans l'écouter. Oui, pardon... À genoux !... dans la poussière !., ça me soulagera ! ' Il SC dirige vers la chambre de sa femme.

* Chaponnier, Georgette, Joseph. Digitized by Google

SCÈNE VII

13

CHAPONNIER.

Oui... oui... c'est entendu, je pardonne... mais allez, laissez-moi !

Il va à la cheminée.

JOSEPH.

Je m'en vas, monsieur, je m'en vas. (A part.) Oui... mais je repince mes deux margaux.

Il reprend ses bouteilles.

GEORGETTE, bas à Joseph.

Recommandez au concierge de ne pas laisser monter mon parrain.

JOSEPH, bas.

Compris !

CHAPONNIER, se retournant.

Eh bien ?

JOSEPH.

Voilà, monsieur, je sors. (A part.) Le bourgeois ! et je l'ai appelé singe !...

Il sort par la petite porte de service à droite.

SCÈNE VII

GEORGETTE, CHAPONNIER.

CHAPONNIER, à part..

Eh quoi ! animal, tu as pu, tu as osé soupçonner ta femme !... elle, l'ange du foyer !... elle qui dort vertueusement en rêvant de toi... Oui, quelque chose me dit qu'elle rêve de moi...

GEORGETTE, à part, l'observant.

Qu'est-ce qu'il a à marmotter tout seul ? (S'approchant.) Si monsieur veut que je l'aide à passer sa robe de chambre...

CHAPONNIER.

Un instant. (A part.) Et je doutais de sa fidélité... quand moi, cette nuit même, je songeais... car enfin, sans l'arrivée du Russe... Ah ! je veux lui demander pardon !...

GEORGETTE, le suivant.

Monsieur ?

CHAPONNIER, sans l'écouter.

Oui, pardon... A genoux !... dans la poussière !.. ça me soulagera !

Il se dirige vers la chambre de sa femme.

U MADAME EST COUCHÉE GKORGKTTE, lui hurrant le passage Monsieur, où allea-vous? CHAPONNIER. J'entre chez madame. GEORGRTE, suppliante, N'cnjrcz pas, monsieur... elle a la mij^raine... CHAPON NIE R, s'nrrètnt. CVsl juste!.. Diable!., j'aurais pourtant bien voulu me rouler dans la poussière... ça m'aurait fait du bien... allons, dounez-moi ma robe de chambre... GEORGETTE. Voilà, monsieur. . Elle lui aide à la passer. CHAPONNIER. Bien, maintenant aidez-moi à transporter la table près du feu. GEORGETTE. Oui, monsieur, oui... CHAPONNIER, portant la table avec Georgetta. Et puis VOUS irez vous coucher. GEORGETTE. Oh! je n'ai pas sommeil, moi, monsieur, (a part.) M'en ' allt'r!... ah ! non pas! Ils placent la table derant le canapé. CHAPONNIER. Ça ne fait rien.'., je n'ài plus besoin de vous... je me servirai moi-même. Il s'asseoit et se dispose à manger. GEORGETTE,. i part*. Quel prètexle trouver? (Haut). Tiens!... vous allez- mangci du homard?... CHAPONNIER. Oui; pourquoi cette question? ' GEORGETTE. Ah! c'est que... CHAPONNIER. Est-ce qu'il n'est pas frais? GEORGETTE^ l6 flflirsnt* Oh! si monsieur, irès-frais. CHAPONNIER. Parbleu, une maison de confiance. GEORGETTE, remettant le homard sur la table. Très-frais... mais... Mais quoi? CHAPONNIER. \ • Georgette, Chaponnier. Digitized by Google

GEORGETTE, lui barrant le passage
Monsieur, où allez-vous?

CHAPONNIER.

J'entre chez madame.

GEORGETTE, suppliante.

N'entrez pas, monsieur... elle a la migraine...

CHAPONNIER, s'arrêtant.

C'est juste!.. Diable!.. j'aurais pourtant bien voulu me
rouler dans la poussière... ça m'aurait fait du bien... allons,
donnez-moi ma robe de chambre...

GEORGETTE.

Voilà, monsieur.

Elle lui aide à la passer.

CHAPONNIER.

Bien, maintenant aidez-moi à transporter la table près du feu.

GEORGETTE.

Oui, monsieur, oui...

CHAPONNIER, portant la table avec Georgette.

Et puis vous irez vous coucher.

GEORGETTE.

Oh! je n'ai pas sommeil, moi, monsieur. (A part.) M'en
aller!... ah! non pas!

Ils placent la table devant le canapé.

CHAPONNIER.

Ça ne fait rien... je n'ai plus besoin de vous... je me ser-
virai moi-même.

Il s'assoit et se dispose à manger.

GEORGETTE, à part*.

Quel prétexte trouver? (Haut). Tiens!... vous allez manger
du homard?...

CHAPONNIER.

Oui; pourquoi cette question?

GEORGETTE.

Ah! c'est que...

CHAPONNIER.

Est-ce qu'il n'est pas frais?

GEORGETTE, le flairant.

Oh! si monsieur, très-frais.

CHAPONNIER.

Parbleu, une maison de confiance.

GEORGETTE, remettant le homard sur la table.

Très-frais... mais...

CHAPONNIER.

Mais quoi?

* Georgette, Chaponnier.

■ SCÈNE VU 1 j G EORGETTE. Je pensais à M. Blézimard...
 CHAPONNIER. A Blézimard... notre voisin? GEORGETTE. Vous savez qu'il a été très-malade. CHAPONNIER. Oui, il a eu la grippe... une forte grippe. , GEORGETTE. Mieux que ça, monsieur, une attaque d'apoplexie. ' CHAPONNIER, étonné. Bah! Blézimard? GEORGETTE. A la suite d'une indigestion. CHAPONNIER. D'une indigestion? GEORGETTE. La semaine dernière, il soupe avant de se coucher... il mange du homard... Ah! monsieur, une heure après il était au plus mal. CHAPONNIER, inquiet. , ^ Ah! bah! vrai? GEORGETTE. Il a failli en mourir. CHAPONNIER. C'était si grave que ça? GEORGETTE. Il est, je crois, de l'âge de monsieur. CHAPONNIER. Blézimard?... oh! par exemple, Blézimard.. .a au moins... tandis que moi, je n'ai que...(Changeant de ton.) Oui, oui, à peu près. GEORGETTE. Et un peu replet... comme monsieur... CHAPONNIER. Un peu replet .. c'est-à-dire, il est... oui, un peu replet. GEORGETTE. Un tempérament sanguin. CHAPONNIER. Vigoureux! sanguin... c'est vrai! Diable! je ferais peut-être mieux... GEORGETTE. De ne pas toucher au homard. CHAPONNIER, repoussant le plat. Vous avez raison! vous avez raison! pas de homard!.. Digilized by Google

GEORGETTE.

Je pensais à M. Blézimard...

CHAPONNIER.

A Blézimard... notre voisin?

GEORGETTE.

Vous savez qu'il a été très-malade.

CHAPONNIER.

Oui, il a eu la grippe... une forte grippe.

GEORGETTE.

Mieux que ça, monsieur, une attaque d'apoplexie.

CHAPONNIER, étonné.

Bah! Blézimard?

GEORGETTE.

A la suite d'une indigestion.

CHAPONNIER.

D'une indigestion?

GEORGETTE.

La semaine dernière, il soupe avant de se coucher... il mange du homard... Ah! monsieur, une heure après il était au plus mal.

CHAPONNIER, inquiet.

Ah! bah! vrai?

GEORGETTE.

Il a failli en mourir.

CHAPONNIER.

C'était si grave que ça?

GEORGETTE.

Il est, je crois, de l'âge de monsieur.

CHAPONNIER.

Blézimard?... oh! par exemple, Blézimard... a au moins... tandis que moi, je n'ai que...(Changeant de ton.) Oui, oui, à peu près.

GEORGETTE.

Et un peu replet... comme monsieur...

CHAPONNIER.

Un peu replet.. c'est-à-dire, il est... oui, un peu replet.

GEORGETTE.

Un tempérament sanguin.

CHAPONNIER.

Vigoureux! sanguin... c'est vrai! Diable! je ferais peut-être mieux...

GEORGETTE.

De ne pas toucher au homard.

CHAPONNIER, repoussant le plat.

.....

t IG MADAME EST COÛCHÉE Emportez le homsrdr!..
(Georgette[^] porte le homard sur le buffet.) Jfi mangerai seulement un peu de
foie gras. GEORGETTE, reT[^]nant*. Aux truffes? CHAPONNIER. Parbleu
!.. il n'est pas aux épinards. GEORGETTE. Ah! monsieur, encore pis!..
Rien de lourd comme les truffes. ' CHAPONNIER. ' En effet, c'est assez
indigeste. GEORGETTE. Surtout le soir, avant de se mettre au lit.
CHAPONNIER. Sapristi !.. mais j'ai faim, moi!.. GEORGETTE. Bah! qui
dort dlne!> — D'ailleurs, il vaut mieux souffrir de quelques tiraillements
d'estomac que de risquer une indigestion. CHAPONNIER. Au fait, c'est
plus prudent, je ne souperai pas!.. (Soupirant.) Je ne souperai pas!..
GEORGETTE. C'est ça, monsieur! Il est tard, il faut vous coucher.
CHAPONNIER. Oui. GEORGETTE, è part, arec joie. Enfin !
CHAPONNIER, se levant. Mais auparavant, je veux entrer chez ma femme.
GEORGETTE. Hein? CHAPONNIER. Oh! je ne l'éveillerai pas! Je
l'embrasserai doucement sur le front, sans appuyer... GEORGETTE, à part.
Que faire? CHAPONNIER. Comme le papillon effleurant une rose. Il Ta
Tors la porto. GEORGETTE, le regardant fixement. Ah ! c'eSt siiiguli'T
comme monsieur est rouge. * Chaponnier assis, Georgette. Digitized by
Google

Emportez le homard!.. (Georgette porte le homard sur le buffet.) Je mangerai seulement un peu de foie gras.

GEORGETTE, revenant*.

Aux truffes?

CHAPONNIER.

Parbleu!.. il n'est pas aux épinards.

GEORGETTE.

Ah! monsieur, encore pis!... Rien de lourd comme les truffes.

CHAPONNIER.

En effet, c'est assez indigeste.

GEORGETTE.

Surtout le soir, avant de se mettre au lit.

CHAPONNIER.

Sapristi!.. mais j'ai faim, moi!..

GEORGETTE.

Bah! qui dort dîne! — D'ailleurs, il vaut mieux souffrir de quelques tiraillements d'estomac que de risquer une indigestion.

CHAPONNIER.

Au fait, c'est plus prudent, je ne souperai pas!.. (Soupirant.) Je ne souperai pas!..

GEORGETTE.

C'est ça, monsieur! Il est tard, il faut vous coucher.

CHAPONNIER.

Oui.

GEORGETTE, à part, avec joie.

Enfin!

CHAPONNIER, se levant.

Mais auparavant, je veux entrer chez ma femme.

GEORGETTE.

Hein?

CHAPONNIER.

Oh! je ne l'éveillerai pas! Je l'embrasserai doucement sur le front, sans appuyer...

GEORGETTE, à part.

Que faire?

CHAPONNIER.

Comme le papillon effleurant une rose.

Il va vers la porte.

GEORGETTE, le regardant fixement.

Ah! c'est singulier comme monsieur est rouge.

* Chaponnier assis. Georgette.

SCÈNE VII 17 CHAPONNIER. Rouge!, moi!. .un peu coloré, le teint frais... rosé... comme d'habitude? GEORGETTE, appuyant. Oh! non... ça n'est pas le teint ordinaire de monsieur. CHAPONNIER, inquiet. Vraiment?... Voyons donc ça. (U prend la lampe et pe regarde dans la glace.) En effet, je suis un peu rougeaud. GEORGETTE. Cramoisi!.. CHAPONNIER, mime jeu. Cramoisi?... oui, je tourne au cramoisi. GEORGETTE. Et puis les yeux injectés... CHAPONNIER, même jeu. Les yeux injectés... oui, oui... GEORGETTE. Monsieur a le sang à la tête. CHAPONNIER, à part. L'effet des émotions ! ' GEORGETTE. A la place de monsieur, je sais bien ce que je ferais. CHAPONNIER. Que feriez-vous, Georgette? GEORGETTE. Ma foi, je me mettrais les pieds à l'eau. CHAPONNIER. Tiens, c'est une idée! GEORGETTE, allant à la cheminée *. Justement, il y a là une bouilloire devant le feu... V'ian un bon bain de pieds... à la moutarde. CHAPONNIER. Oui, sauce moutarde!... comme le homard!... GEORGETTE, apportant la cafetière. Tenez, voilà de l'eau chaude. CHAPONNIER, la prenant. Donnez!... Aïe!., je me brûle!... GEORGETTE.' Allez, monsieur, ça vous fera du bien. * Cterg«tt», CbapoDoier. Digitized by Coogic

SCÈNE VII

17

CHAPONNIER.

Rouge!... moi!... un peu coloré, le teint frais... rosé... comme d'habitude?

GEORGETTE, appuyant.

Oh! non... ça n'est pas le teint ordinaire de monsieur.

CHAPONNIER, inquiet.

Vraiment?... Voyons donc ça. (Il prend la lampe et se regarde dans la glace.) En effet, je suis un peu rougeaud.

GEORGETTE.

Cramoisi!..

CHAPONNIER, même jeu.

Cramoisi?... oui, je tourne au cramoisi.

GEORGETTE.

Et puis les yeux injectés...

CHAPONNIER, même jeu.

Les yeux injectés... oui, oui...

GEORGETTE.

Monsieur a le sang à la tête.

CHAPONNIER, à part.

L'effet des émotions!

GEORGETTE.

A la place de monsieur, je sais bien ce que je ferais.

CHAPONNIER.

Que feriez-vous, Georgette?

GEORGETTE.

Ma foi, je me mettrais les pieds à l'eau.

CHAPONNIER.

Tiens, c'est une idée!

GEORGETTE, allant à la cheminée *.

Justement, il y a là une bouilloire devant le feu... V'lan un bon bain de pieds... à la moutarde.

CHAPONNIER.

Oui, sauce moutarde!... comme le homard!...

GEORGETTE, apportant la cafetière.

Tenez, voilà de l'eau chaude.

CHAPONNIER, la prenant.

Donnez!... Aïe!.. je me brûle!...

GEORGETTE.

Allez, monsieur, ça vous fera du bien.

18 MA. D'MIÛ EST COUCHEE CHAPONNIER. J'y vais, (a part, la bouilloire à la main.) C'est d'la, C'est lui qui m'aurait dit que j'en me rincerai. Cette nuit les pieds à l'eau... Ah! je suis loin de mon programme ! Il se dirige vers la gauche. GEORGETTE *. Allez... allez, monsieur. CHAPONNIER. Ah ! que je suis loin de mon programme ! Il sort par la première porte à gauche. SCÈNE VIII GEORGETTE, puis JOSEPH. GEORGETTE, qui a accompagné Chaponnier jusqu'à la porte. Ouf!.... que de temps!.... Ah ! madame l'a échappée belle ! JOSEPH, en battant la porte de droite et appelant à voix basse. — Il a remis sa litière. Georgette ! GEORGETTE Comment!... encore vous? JOSEPH. J'ai fait votre commission, le parrain est consigné. GEORGETTE. C'est bien..., allez-vous-en ! bonsoir ! JOSEPH. Vous me renvoyez ? GEORGETTE. 'Certainement, si monsieur vous ressurprenait ici... JOSEPH. Votre bourgeois!... Bah ! il doit être couché... GEORGETTE. Non, pas encore... il prend un bain de pieds. JOSEPH. Eh bien, puisqu'il s'humecte les chevilles... r * Chaponnier, Georgetto. Digilized by Google

CHAPONNIER.

J'y vais. (A part, la bouilloire à la main.) C'est égal, celui qui m'aurait dit que je me mettrais cette nuit les pieds à l'eau... Ah ! je suis loin de mon programme !

Il se dirige vers la gauche.

GEORGETTE *.

Allez... allez, monsieur.

CHAPONNIER.

Ah ! que je suis loin de mon programme !

Il sort par la première porte à gauche.

SCÈNE VIII

GEORGETTE, puis JOSEPH.

GEORGETTE, qui a accompagné Chaponnier jusqu'à la porte.

Ouf!.... que de tintoin!.... Ah ! madame l'a échappée belle !

JOSEPH, entre-bâillant la porte de droite et appelant à voix basse. —

Il a remis sa livrée.

Georgette !

GEORGETTE

Comment !... encore vous ?

JOSEPH.

J'ai fait votre commission, le parrain est consigné.

GEORGETTE.

C'est bien..., allez-vous-en ! bonsoir !

JOSEPH.

Vous me renvoyez ?

GEORGETTE.

Certainement, si monsieur vous resurprenait ici...

JOSEPH.

Votre bourgeois!... Bah ! il doit être couché...

GEORGETTE.

Non, pas encore... il prend un bain de pieds.

JOSEPH.

Eh bien, puisqu'il s'humecte les chevilles...

* Chaponnier. Georgette.

SCÈNE IX 10 \ GKOUGETTE. C'esl égal, il peut vous entendre. JOSEPH. Alors, venez causer un instant à la cuisine. GROR GETTE. Impossible !... Il faut que je reste ici, je suis de faction. JOSEPH. De faction !... A cause donc? GEORGETTE. Ça ne vous regarde pas !... Allons, voyons, décampez ! JOSEPH, à part. Des mystères !... c'est louclie !... On entend du bruit dans la chambre de droite. CHAPONNIER, en dehors. Ah! sapristi !... nom d'un petit bonhomme! GEORGETTE, effrayée. C'est monsieur !... Partez!... partez vite !... JOSEPH. C'esl bon !... Je m'en vas. (à port.) Bien sur, il y a quelque anguille sous cloche. GEORGETTE, le poussant vers la porte de droite. Mais allez... allez donc ! JOSEPH, à part. Je saurai 'de quoi qu'il retourne ! Il sort par la porte de droite. — Au même instant Chaponnier paraît à gauche. SCÈNE IX CHAPONNIER, GEORGETTE. CHAPONNIER, la bouilloire à la main. Diable de cafetière... va ! GEORGETTE, à part, contrariée. Allons, qu'est-ce qu'il y a encore ? (Haut.) Quoi, monsieur, vous voilà ! Et ce bain de pieds ? CHAPONNIER. Ah ! bien oui, ce bain de pieds... ce sont les fauteuils qui l'ont pris pour moi. GEORGETTE. Comment ? Digilized by Google

SCÈNE IX

49

GEORGETTE.

C'est égal, il peut vous entendre.

JOSEPH.

Alors, venez causer un instant à la cuisine.

GEORGETTE.

Impossible !... Il faut que je reste ici, je suis de faction.

JOSEPH.

De faction !... A cause donc ?

GEORGETTE.

Ça ne vous regarde pas !... Allons, voyons, décampez !

JOSEPH, à part.

Des mystères !... c'est louche !...

On entend du bruit dans la chambre de droite.

CHAPONNIER, en dehors.

Ah ! sapristi !... nom d'un petit bonhomme !

GEORGETTE, effrayée.

C'est monsieur !... Partez !... partez vite !...

JOSEPH.

C'est bon !... Je m'en vas. (A part.) Bien sur, il y a quelque anguille sous cloche.

GEORGETTE, le poussant vers la porte de droite.

Mais allez... allez donc !

JOSEPH, à part.

Je saurai de quoi qu'il retourne !

Il sort par la porte de droite. — Au même instant

Chaponnier paraît à gauche.

SCÈNE IX

CHAPONNIER, GEORGETTE.

CHAPONNIER, la bouilloire à la main.

Diable de cafetière... va !

GEORGETTE, à part, contrariée.

Allons, qu'est-ce qu'il y a encore ? (Haut.) Quoi, monsieur, vous voilà ! Et ce bain de pieds ?

CHAPONNIER.

Ah ! bien oui, ce bain de pieds... ce sont les fauteuils qui l'ont pris pour moi.

GEORGETTE.

Comment ?

20 MADAME EST COUCHÉE CHAPONNIER. En versant, je me brûle... Je lâche la satanée bouilloire... et... va te lanlaire... toute l'eau se répand sur le lapis... (Retournant la cafetière.) Tiens, le voilà, le bain de pieds ! GEORGETTE, à part. Bien ! autre anicroche!... (Haut a choponnier.) Alors, je vais en remettre chauffer... CHAPONNIER. Non... non... ce n'est pas la peine... Testomac me tiraille... décidément, je vais manger un morceau. Il s'assoit deTaut la tabla. GEORGETTE, à part. Nous n'en,sortirons pas ! CHAPONNIER, qui a commencé à couper le pété, s'arrêtant, à part. Unsüuperàune seule voix... quand on avait rêvé le duo!... (Haut, après un moment d'hésitation.) GcOrgCtte ? GEORGETTE. Monsieur? CHAPONNIER. Est-ce que vous croyez que madame dort encore î ' GEORGETTE. Oh ! toujours, monsieur, toujours ! Tout à l'heure, je suis entrée à pas de loup dans sa chambre, et elle dormait pro-è fondément. CHAPONNIER. Tout à l'heure, c'est possible; mais depuis elle a pu s'éveiller. GEORGETTE. Oh! non, monsieur!... CHAPONNIER. Non !.. non !.. Vous n'en savez rien. (So levant.) Il faut que je m'en assure. GEORGETTE, à part. Ah ! mon Dieu ! comment l'cmipêcher?... CHAPONNIER. Voyons... sans faire de bruit... eu marchant sur la pointe des pieds... GEORGETTE, se précipitant devant la porta. Monsieur!... monsieur!... n'entrez pas! CHAPONNIER. Encore !... Cette émotion n'est pas naturelle... GEORGETTE, ù lort. Que lui dire? CHAPONNIÉR Expliquez-vous, Georgetle!... Vous avez quelque chose... Digitized by Google

CHAPONNIER.

En versant, je me brûle... Je lâche la satanée bouilloire...
et... va te lanlaire... toute l'eau se répand sur le tapis...
(Retournant la cafetière.) Tiens, le voilà, le bain de pieds!

GEORGETTE, à part.

Bien ! autre anicroche !... (Haut à Chaponnier.) Alors, je vais
en remettre chauffer...

CHAPONNIER.

Non... non... ce n'est pas la peine... l'estomac me tiraille...
décidément, je vais manger un morceau.

Il s'assoit devant la table.

GEORGETTE, à part.

Nous n'en sortirons pas !

CHAPONNIER, qui a commencé à couper le pâté, s'arrêtant, à part.

Un souper à une seule voix... quand on avait rêvé le duo !...
(Haut, après un moment d'hésitation.) Georgette ?

GEORGETTE.

Monsieur ?

CHAPONNIER.

Est-ce que vous croyez que madame dort encore ?

GEORGETTE.

Oh ! toujours, monsieur, toujours ! Tout à l'heure, je suis
entrée à pas de loup dans sa chambre, et elle dormait pro-
fondément.

CHAPONNIER.

Tout à l'heure, c'est possible ; mais depuis elle a pu
s'éveiller.

GEORGETTE.

Oh ! non, monsieur !...

CHAPONNIER.

Non !.. non !.. Vous n'en savez rien. (Se levant.) Il faut que
je m'en assure.

GEORGETTE, à part.

Ah ! mon Dieu ! comment l'empêcher ?...

CHAPONNIER.

Voyons... sans faire de bruit... en marchant sur la pointe
des pieds...

GEORGETTE, se précipitant devant la porte.

Monsieur !... monsieur !... n'entrez pas !

CHAPONNIER.

Encore !... Cette émotion n'est pas naturelle...

GEORGETTE, à part.

Que lui dire ?

CHAPONNIER

Expliquez-vous. Georgette !... Vous avez quelque chose...

SCÈNE IX 21 I GEORGETTE. Monsieur... CHAPONNIER.

Parlez ! Qu'y a-t-il ? GEORGETTE, hésitant. ^ Il y a... il y a...

CHAPONNIER. Eh ! bien ?... GEORGETTE, frappée d'une idée. Je suis jalouse. CHAPONNIER, très-aurpriei; Hein? jalouse ! GEORGETTE, aTcc une émotion jouée. Oui, jalouse... à l'idée que monsieur va souper avec

madame. CHAPONNIER. Ah ! bah !... (a part, regardant Georgette.) Ccltc petite nourrissait pour moi... Tiens, liens, liens! Je n'avais pas remarqué...

Elle est gentille ! — (s'approchant de la rampe et au'pnhlio.) Les hommes sont canailles !... savez-vous quelle idée vient de me traverser la cervelle?

Je me disais : Si, au lieu de réveiller ma femme, je soupais tout simplement avec... (Avec horreur.) Ah!... sous le toit CONjughl !... (a Georgette qui ae

tient derant la porte.) Allons, mon enfant, laisse-moi passer. GEORGETTE, suppliante. Monsieur.^ CHAPONNIER, é part. Je lui brise le cœur. (La

regardant.) C'est qu'elle est trôsgentillp... Des yeux et une taille !... (a

Georgette, en lui prenant la main qu'il tapotte dons les siennes). VoyonS,

Georgette, SOyonS raisonnables !... sachons tous deux nous maintenir à la hauteur de notre mandat. Il y a des sacrifices pénibles, j'en conviens...

mais on s'en console par le seniiment' du devoir accompli ! (a part.) Très-douce, la main, très-douce !... GEORGETTE, d part.' t Ça mord !

CHAPONNIER, arec compassion. Pauvre fille! tu soutirais... en étouffant ta douleur?... Lî jalousie!... la jalousie... c'est comme le^ rats... ça ronge.

GEORGETTE, baissant les yeux. Ah ! monsieur, excusez-moi !... ça m'est échappé... CHAPONNIER, Le cri du cœur... ne rougis pas! Je te

comprends, (atso Digitized by Google

GEORGETTE.

Monsieur...

CHAPONNIER.

Parlez ! Qu'y a-t-il ?

GEORGETTE, hésitant.

Il y a... il y a...

CHAPONNIER.

Eh ! bien ?...

GEORGETTE, frappée d'une idée.

Je suis jalouse.

CHAPONNIER, très-surpris.

Hein ? jalouse !

GEORGETTE, avec une émotion jouée.

Oui, jalouse... à l'idée que monsieur va souper avec madame.

CHAPONNIER.

Ah ! bah !... (A part, regardant Georgette.) Cette petite nourrissait pour moi... Tiens, tiens, tiens ! Je n'avais pas remarqué... Elle est gentille ! — (S'approchant de la rampe et au public.) Les hommes sont canailles !... savez-vous quelle idée vient de me traverser la cervelle ? Je me disais : Si, au lieu de réveiller ma femme, je soupais tout simplement avec... (Avec horreur.) Ah !... sous le toit conjugal !... (A Georgette qui se tient devant la porte.) Allons, mon enfant, laisse-moi passer.

GEORGETTE, suppliante.

Monsieur...

CHAPONNIER, à part.

Je lui brise le cœur. (La regardant.) C'est qu'elle est très-gentille... Des yeux et une taille !... (A Georgette, en lui prenant la main qu'il tapotte dans les siennes.) Voyons, Georgette, soyons raisonnables !... sachons tous deux nous maintenir à la hauteur de notre mandat. Il y a des sacrifices pénibles, j'en conviens... mais on s'en console par le sentiment du devoir accompli ! (A part.) Très-douce, la main, très-douce !...

GEORGETTE, à part.

Ça mord !

CHAPONNIER, avec compassion.

Pauvre fille ! tu souffrais... en étouffant ta douleur ?... La jalousie !... la jalousie... c'est comme les rats... ça ronge.

GEORGETTE, baissant les yeux.

Ah ! monsieur, excusez-moi !... ça m'est échappé...

CHAPONNIER,

Le cri du cœur... ne rougis pas ! Je te comprends. (Avec

22 MADASIE EST CODCHÉE fatuité.) Je suis un vétéran de l'amour, (a Georgette.) calme-loi... voyons... GEORGETTE. Oui, monsieur, j'essaye. CHAPONNIER. Je ne veux pas te faire de la peine moi... Je suis bon... je suis même très-bon. GEORGETTE. Oh! oui, monsieur, je sais ça. CHAPONNIER, A part. Elle est très-piquante, celle petite !.. très-piquante!.. (Haut.) Puisque ça le contrarie que je soupe avec madame... (signe affirmatif de Georgette.) Eh ! bien, mais U y a peut-être un moyen... GEORGETTE. Un moyen ? CHAPONNIER. Si je... (a part.) Les hommes sont canailles !... (Haut.) Dis-moi, as-tu vu jouer le Dîner de Madelon ? GEORGETTE. Le Dîner de Madelon ? CHAPONNIER. Un ancien vaudeville de Désaugiers, dans lequel un honnête bourgeois... (a part.) il est vrai qu'il est veuf, (Haut, continuant, invite sa servante à festoyer avec lui. GEORGETTE, feignant l'effroi. Ah! monsieur! que dites-vous? Si madame... CHAPONNIER. Bah!.... elle est couchée.... elle dort.... c'est toi-même qui me Tas affirmé. GEORGETTE. Oui, monsieur, oui... certainement. CHAPONNIER *. D'ailleurs, en fermant à double tour la porte de sa chambre, et en retirant la clef... Tout en parlant il s'approche de la porte du premier pion à droite, U donne un tour de clef et met la clef dans sa poche. GEORGETTE, A part. J'ai réussi ! CHAPONNIER. Maintenant nous sommes seuls... Viens l'asseoir là, près de moi... comme Madelon. • Georgette, Chaponnier. Digitized by Google

fatuité.) Je suis un vétéran de l'amour. (A Georgette.) calme-toi... voyons...

GEORGETTE.

Oui, monsieur, j'essaye.

CHAPONNIER.

Je ne veux pas te faire de la peine moi... Je suis bon... je suis même très-bon.

GEORGETTE.

Oh ! oui, monsieur, je sais ça.

CHAPONNIER, à part.

Elle est très-piquante, cette petite !.. très-piquante !.. (Haut.) Puisque ça te contrarie que je soupe avec madame... (Signe affirmatif de Georgette.) Eh ! bien, mais il y a peut-être un moyen...

GEORGETTE.

Un moyen ?

CHAPONNIER.

Si je... (A part.) Les hommes sont canailles !... (Haut.) Dis-moi, as-tu vu jouer le *Dîner de Madelon* ?

GEORGETTE.

Le *Dîner de Madelon* ?

CHAPONNIER.

Un ancien vaudeville de Désaugiers, dans lequel un honnête bourgeois... (A part.) il est vrai qu'il est veuf, (Haut, continuant. invite sa servante à festoyer avec lui.

GEORGETTE, feignant l'effroi.

Ah ! monsieur ! que dites-vous ? Si madame...

CHAPONNIER.

Bah !.... elle est couchée.... elle dort.... c'est toi-même qui me l'as affirmé.

GEORGETTE.

Oui, monsieur, oui... certainement.

CHAPONNIER *.

D'ailleurs, en fermant à double tour la porte de sa chambre, et en retirant la clef...

Tout en parlant il s'approche de la porte du premier plan à droite, il donne un tour de clef et met la clef dans sa poche.

GEORGETTE, à part.

J'ai réussi !

CHAPONNIER.

Maintenant nous sommes seuls... Viens t'asseoir là, près de moi... comme Madelon.

* Georgette, Chaponnier.

SCÈNE X 23 GEORGETTE. Comment, monsieur, vous voulez?.. CHAPONNIER, la prenant par la taille et la conduisant vers la table. Viens donc, friponne!.. N'aie pas peur, puisque j'ai la clef, *.

GEORGETTE, hésitant. Je sais bien, mais... CHAPONNIER, à part. C'est qu'elle vaut bien mieux que Coraly... une sauteuse... une porte-maillot... Tandis que celle-ci... un cœur naïf, candide... (Haut.) Allons, viens, Georgette, viens te meure à table... comme la belle Madelon. georgette, Apart. Enfin... c'est pour madame... Elle s'assied. CHAPONNIER, débouchant une bouteille de champagne. Tends ton verre... et buvons !. (à part.) Si je pouvais la grisoller un peu ! GEORGETTE, à part. S'il pouvait boire et s'endormir jusqu'au retour de sa femme ! CHAPONNIER, qui a rempli les verres. A ta santé, Georgette ! Il s'assoit près d'elle.

GEORGETTE. A la vôtre, monsieur !. CHAPONNIER, s'égayant. A l'amour!., à nos amours!... car moi aussi, je t'aime. Il veut l'embrasser.

GEORGETTE, se reculant. Mais, monsieur... CHAPONNIER. Bah! puisque j'ai la clef... Il l'embrasse. Tout à coup la fenêtre, violemment poussée du dehors, s'ouvre et Joseph roule dans le salon. SCÈNE X ■ V Les Mêmes, JOSEPH **. GEORGETTE. offrée, se levant. Ciel ! *

CbapoDDicr, Ceorgetto. ** Chapoonier, Georgette, Joseph. Digitized by Google

24 MADAME EST COÛCHÉE CHAVONNIER, de même.

Qu'est-ce que c'est que ça ? GEORGETTE. Joseph ! ■ CHAPONNIER.
Le domestique ! JOSEPH, qui l'est reléré, et avec colère. Ah ! je vous y
pince !. Eh ! bien, c'est du joli, c'est du propre ! CHAPONNIER, A part. ün
esclandre !. Sapristi !.. GEORGETTE, à part. Antre tuile ! JOSEPH. Ah !
vous flûtez du champagne avec votre bourgeois !.. Ah I VOUS vous laissez
bécoter parce gris pommelé !.. CHAPON.MER. Hein ? qu'est-ce à dire ?
JOSEPH. Mais je me méfiais... Je vous ai guettés par la fenêtre... au moyen
d'une échelle. GEORGETTE. De l'espionnage ! CHAPONNIER. Pénétrer
par escalade dans ma vie privée ! GEORGETTE. Joseph !.. ne croyez pas...
JOSEPH. Arrière, créature fallacieuse et volatile ! GEORGETTE. Moi ?
JOSEPH. Marquise de la fourchette ! CHAPONNIER, remontant et
passant à droite . Ah ! mais il m'ennuie ! JOSEPH, avec exaltation. Ah ! je
comprends ! Cet homme vous a fascinée par son opulence !., car il est
opulent, lui... il a de quoi... Il vous a promis de vous mettre dans vos
meubles. GEORGETTE. Mais non ! CHAPONNIER, à part, souriant avec
fatuité. Il croit que c'est pour ça ! JOSEPH. Oh ! les bourgeois ! les richards
! Oh ! le veau d'or !.. Georgette, Joseph, Chaponnier. Digitized by Google

CHAPONNIER, de même.

Qu'est-ce que c'est que ça ?

GEORGETTE.

Joseph !

CHAPONNIER.

Le domestique !

JOSEPH, qui s'est relevé, et avec colère.

Ah ! je vous y pince !. Eh ! bien, c'est du joli, c'est du propre !

CHAPONNIER, à part.

Un esclandre !. Sapristi !..

GEORGETTE, à part.

Autre tuile !

JOSEPH.

Ah ! vous flûtez du champagne avec votre bourgeois !.. Ah ! vous vous laissez bercoter par ce gris pommelé !..

CHAPONNIER.

Hein ? qu'est-ce à dire ?

JOSEPH.

Mais je me méfiais... Je vous ai guettés par la fenêtre... au moyen d'une échelle.

GEORGETTE.

De l'espionnage !

CHAPONNIER.

Pénétrer par escalade dans ma vie privée !

GEORGETTE.

Joseph !.. ne croyez pas...

JOSEPH.

Arrière, créature fallacieuse et volatile !

GEORGETTE.

Moi ?

JOSEPH.

Marquise de la fourchette !

CHAPONNIER, remontant et passant à droite *.

Ah ! mais il m'ennuie !

JOSEPH, avec exaltation.

Ah ! je comprends ! Cet homme vous a faxinée par son opulence !.. car il est opulent, lui... il a de quoi... Il vous a promis de vous mettre dans vos meubles.

GEORGETTE.

Mais non !

CHAPONNIER, à part, souriant avec fatuité.

Il croit que c'est pour ça !

JOSEPH.

Oh ! les bourgeois ! les richards ! Oh ! le veau d'or !..

Georgette, Joseph, Chaponnier.

SCÈNE X. 25 CHAPONNIER. Ah ça! te tairas-tu, braillard ! JOSRPH. Non... non... je ne me tairai pas... Je vaü tout dire à madame Chaponnier. CHA PONNIER, se jetant derant la porte. Madame est couchée... elle dort ! JOSEPH. Ça m'est égal ! CHAPONNIE R. Elle a la migraine... une migraine affreuse. JOSEPH. Je m'en moque ! Elle saura tout ! CHAPONNIER, A part. Quelle position ! GEORGETTK} à part* Il n'y a pas à hésiter... il faut tout lui dire. (Bas a chaponnier.) Laissez-moi faire, je vais tâcher de le calmer *. CHAPONNIER. Oui.... oui... (Tirant son portemonnaie.) TiCDS, donne-lui CCS cinq louis... achète son silence. GEORGETTE, hésitant. Oh! monsieur... 'CHAPONNIER. Prends... prends... débarrasse-nous de ce drôle ! JOSEPH, à part. De l'or !... il la soudoie !.. GEORGETTE, A part. Au fait, ça vaut bien ça pour sauver madame. Elle met l'argent dans sa poche. CHAPONNIER, A lui-même. Cinq louis à ce faquin... qualre-vingi-dix francs de souper... voilà une escapade qui me coûte cher ! GEORGETTE, s'approchant de Joseph. Écoutez-moi. JOSEPH, fnrien. Je n'écoute rien... me trahir... déshonorer le père de vos futurs enfants !... CHAPONNIER, A part. L'animal !... ma femme qui est là... qui peut entendre... GEORGETTE. Mais écoute-moi donc... (Bas.) C'était une frime... JOSEPH. Une frime? Comment une frime? A Joseph, Ceorgcllc, Chaponnier, 3 Digitized by Google

CHAPONNIER.

Ah ça ! te tairas-tu, braillard !

JOSEPH.

Non... non... je ne me tairai pas... Je vais tout dire à madame Chaponnier.

CHAPONNIER, se jetant devant la porte.

Madame est couchée... elle dort !

JOSEPH.

Ça m'est égal !

CHAPONNIER.

Elle a la migraine... une migraine affreuse.

JOSEPH.

Je m'en moque ! Elle saura tout !

CHAPONNIER, à part.

Quelle position !

GEORGETTE, à part.

Il n'y a pas à hésiter... il faut tout lui dire. (Bas à Chaponnier.)
Laissez-moi faire, je vais tâcher de le calmer *.

CHAPONNIER.

Oui... oui... (Tirant son porte-monnaie.) Tiens, donne-lui ces cinq louis... achète son silence.

GEORGETTE, hésitant.

Oh ! monsieur...

CHAPONNIER.

Prends... prends... débarrasse-nous de ce drôle !

JOSEPH, à part.

De l'or !... il la soudoie !..

GEORGETTE, à part.

Au fait, ça vaut bien ça pour sauver madame.

Elle met l'argent dans sa poche.

CHAPONNIER, à lui-même.

Cinq louis à ce faquin... quatre-vingt-dix francs de souper...
voilà une escapade qui me coûte cher !

GEORGETTE, s'approchant de Joseph.

Écoutez-moi.

JOSEPH, furieux.

Je n'écoute rien... me trahir... déshonorer le père de vos
futurs enfants !...

CHAPONNIER, à part.

L'animal !... ma femme qui est là... qui peut entendre...

GEORGETTE.

Mais écoute-moi donc... (Bas.) C'était une frime...

JOSEPH.

Une frime ? Comment une frime ?

* Joseph, Georgette, Chaponnier.

26 MADAME EST COUCHÉE GEORGETTE, bas. Eh! oui, pour empêcher monsieur d'entrer chez madame, qui est allée au bal en cachette JOSEPH, se calmant et riant. Ah!... bah! c'était pour ça? GEORGETTE Chut! CHAPONNIER, à part. Je crois qu'elle a trouvé le joint ! (à Georgette) Eh bien ? GEORGETTE, à Chaponnier. Eh bien ! monsieur, je lui ai fait entendre raison. Joseph boit la Terre de Chaponnier. CHAPONNIER, à part. Elle l'a retourné... Oh! les femmes! GEORGETTE, regardant Joseph. Il se taira... il va s'éloigner. CHAPONNIER. C'est heureux !... JOSEPH, passant au milieu. Oui, du moment que c'est comme ça, je n'ai plus rien à dire. (Allant à la fenêtre.) Pardon de vous avoir dérangés. Chaponnier, impatienté passe à l'extrême gauche*. GEORGETTE. C'est bon !... c'est bon !... Va-t'en !... JOSEPH, qui a enjambé la balustrade. — Bas ê Georgette. Sa femme au bal ?... Ah ! ah !... en voilà une bonne !... Il disparaît. SCÈNE XI CHAPONNIER, GEORGETTE. CHAPONNIER. Quelle algarade!... (à Georgette.) Ferme la fenêtre, (à lui-même.) Pourvu qu'Anaïs n'ait rien entendu, (à Georgette.) Tire les rideaux. . . GEORGETTE, obéissant. Oui... monsieur... oui... CHAPONNIER, éternuant. Atchim!... Allons, bien!... je me suis enrhumé!... c'est * Chaponnier, Georgette, Joseph. Digitized by Google

SCÈNE XI 27 le COURÜDt d'air... (il tire son mouchoir et se mouche. — La porte du fond s'ouTre doucement, et une dame en domino paraît. — En apercerant Chaponnier elle pousse un cri de frayeur : Oh !) GEORGETTE, quia tout TU, en pousse un antre. pieu ! La dame referme la porte et disparaît. CHAPONNIER, se retournant au bruit. Quoi ? GEORGETTE. Rien, monsieur, c'est la fenêtre, (a part.) Madame!... Et monsieur qui a la clef de sa chambre dans sa poche... commenl la ravoir ?... Elle réfléchit. CHAPONNIER, i lui-même. Ce butor qui vient interrompre mon roman-feuilleton à l'endroit le plus intéressant... Tâchons de renouer le fil... Il s'approche de Georgette. GEORGETTE, qui a trouvé une idée, poussant un cri. Ah! CHAPONNIER. Qu'as-tu ?... GEORGETTE. Âh I l'émotion... le saisissement... (Se laissant tomber sur la chaise è droite et gesticulant.) Ail I ah ! leS nerfs ! CHAPONNIER. Une crise de nerfs ! Voilà le bouquet 1 GEORGETTE, d'une voix saccadée. Ah I... une clef 1... une clef 1... , CHAPONNIER, ahuri. Une clef? GE ORGETTE^ criant. Monsieur I... mettez-moi une clef dans le dos!.. CHAPONNIER. Comme pour un saignement de nez? GEORG^ETTE. Vite, monsieur, vite.... je vous en conjure, (cigottant). Ah ! abl... CHAPONNIER, cherchant. Une clef? une clef? mais je n'en ai pas de clef! Ah! celle de la chambre de ma femme 1 (La tirant de sa poche, A Georgette.) Tiens ! GEORGETTE. Dans le dos, monsieur!... dans le dos I CHAPONNIER. ' Dans le dos... oui., voilà.... (a part.) Ce n'est pas un més Digilized by Google

28 MADAME EST COUCHÉE decin qu'il lui faut à cette fille, c'est un serrurier I (a Geo gette.) Eh bien, ça va-l-il mieux? G EORGETTE. Ah! je souffre... ça me reprend, (criant.) Du vinaigre... de l'éther!... OHAPONNIER. De l'éther? mais où y en a-t-il? GEORGtTTE. Sur la cheminée... do votre cabinet... il y a un flacon. CHAPONMER. 'i Ah! oui, je sais... j'y cours, (a Georgette.) Ne cric pas !... Souffre, si lu veux, souffre le martyrre, mais à voix basse ! (a part.) Ah! saperlottc! que de tracas!... En voilà une nuit de polichinelle !... Il sort par la gauche. SCÈNE XII GEORGETTE, LA DAME EN DOMINO. - GEORGETTE, tirant la clef de son corsage. Je la tiens ! (Elle se lève, va ouvrir In porte du fond. La dame en domino paraît). Vite, madame... vite !... monsieur ne se doute de rien... rentrez dans voire chambre... déshabillez-vous... quand vous seriz couchée, vous sonnerez pour m'avertir... (Tout en parlant à demi-voix, elle a ouvert la porte de la chambre de droite. Georgette referme la porîe. Avec joie.) Sauvée! . (Chantant et dansant.) Tra la la la la la la ! (Voyant reparaître Chaponnier). Oit!... (Elle se jette sur la ch. ise.) SCÈNE XIII. CHAPONNIER, GEORGETTE, puis à la fin JOSEPH. CHAPONUTER, tenant le flacon et s'arrêtant stupéfait. Coilimenl ! elle danse !... (s'approchant de Georgette). Yous dansez ? GEO R GETTE. C'est nerveux ! CUAPUNNIBR, lui mettant une grande clef sous le nez. Tenez, ma tille, reniflez.... Ah! non.... j'avais pris uno Digitized by Google

SCENE XIII 29 SUl rC clef dans' le C3S...>(Lui faisant respiriT le flacon.) TcUCZ, respirez ça. GEORGETTE, après un t'^inps. Ah! ç.a va mieux... je nie sons nius calml CHAPONMER. Vrai? GEORGETTE. Oui, c'est fini... c'est passé. CHAPONMER. Bravo !... Cette chère petite Georgette!.. ' Il veut i'embrasser» GEORGETTE le repoussant et passant à gauche. Laissez-moi, monsieur, finissez I CHAPONNIER. Comment... de la rigueur? GEORGETTE. J'ai de l'attachement pour ma maîtresse, et pour rien au monde je ne voudrais... CHAPONNIER, interdit.' Ah bah! mais cette belle passion? GEORGETTE, avec étonnement joué* Quelle passion? CHAPONNIER. Tu me disais il y a une heure que lu étais jalouse... GEORGETTE. Oui, de voir souper madame. CHAPONNIER. Cü.iiment, de voir souper madame? GEORGETTE. C'était par gourmandise. CIIA ponnier. Hein !... mais alors ce n'est pas moi que tu aimes? GEORGETTE. lih ! non, monsieur, c'est le homard. CHAPONNIER. Le homard!... et moi qui croyais... ^On entend sonner dan^tn chambre.) Ah 1 On SOnuC ! GEORGETTE. Madame est réveillée! CHAPONNIER. Restez! j'y vais... je me charge du service. GEORGETTE. Eu ce cas, je vais me coucher. (Etie présente la lampe à Clia ponnier.) Bonsoir, monsieur. Goorgette, Chaponnic'r. Digitized by Google

30 MADAME EST COÛCHÉE CHAPONNIER, la lampe à la main, et sèchement. Bonsoir! (a part.) C'était pour le homard! GEORGETTE, un flambeau allumé à la main. a Bonsoir, monsieur. • CHAPONNIER. Bonsoir! JOSEPH, entr'ouTrant doncement la fenêtre, et bas A Georgette . Venez, nous allons souper chez mon maître !... GEORGETTE, un doigt sur la bouche. Chut! CHAPONNIER, qui s'est dirigé Ters la chambre dé droite, premier plan, ourrant la porte et parlant A la cantonade. C'est moi, chère amie... je ne suis pas parti... L'affaire est arrangée... on ne se bat pas! Il entre, dans la chambre. Le rideau baisse. * Georgette au fond, Joseph à ta feDÔtre, Cbaponnier près de la porte à droite. FIN, Nsi d' invonti Clicht. Intpr. M. Loicrton, Paul Oupo.it et G'*, rue du Bao-d'Asnières, 12 Digitized by Google